

Eglise évangélique réformée zurichoise de langue française

JANVIER 2018

Paraît 11 fois par année

No 290



Une grâce chère, parce que gratuite

par Pedro E. Carrasco, pasteur

«Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.» (Eph 2, 4-9)

En proclamant la grâce comme la seule voie de salut offerte par Dieu, la Réforme proclame la miséricorde, le grand amour, l'infinie richesse de la grâce envers nous en Jésus-Christ: c'est le don de Dieu.

Cela ne vient pas de nous. La Réforme rétablit, replace la souveraineté de Dieu dans son rôle protagoniste de l'acte de salut. Dieu n'est pas un Dieu que l'on apaise avec des comportements et des conduites qui susciteraient en Lui un changement dans la qualité et la quantité de sa grâce.

Ce n'est pas par les œuvres. Autrement, il s'établirait parmi les êtres cette dramatique prétention d'une spiritualité ou d'une religiosité asymétrique. Ceux-ci meilleurs que les autres et bien placés dans le classement des mérites.

Ceux-là pire que les autres, déclassés à jamais parce que jugés insuffisants.

Face à la commercialisation impudente du pardon institutionnellement accordé moyennant finance, face à la hiérarchisation imaginaire de lieux célestes multiples exigeant un soutien financier pour faciliter un itinéraire complexe en vue de l'ascension-libération des «âmes en peine», face à l'oubli de la promesse d'amour et l'aliénation du sens de la grâce, la Réforme lance son cri: c'est par la grâce que nous sommes sauvés.

La notion de grâce implique un don, un cadeau, une gratuité sublime qui vient de Dieu et de sa liberté souveraine. Mais gratuité ne veut pas dire que cela ne vaut rien et ne veut pas dire que c'est juste bon marché.

Suite en page 2

Suite de la page 1

La grâce a un prix. Et depuis toujours, les disciples affirment que la grâce se cache dans le mystère de l'incarnation de Dieu, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ, en qui « nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous [...] nous faisant connaître le mystère de sa volonté [...], de réunir toutes choses en Christ... » (Eph 1, 7-10)

La grâce a donc un prix dont nous ne pouvons aucunement nous acquitter ni avec nos capacités ni avec nos œuvres, soient-elles les meilleures. La grâce est chère, dans le sens qu'elle est gratuite par l'œuvre de Jésus et par l'effusion de son sang. Cela semble une belle construction théologique. C'est largement plus que cela. La croix accomplie, sous une forme visible, le fondement de la valeur de la grâce, don de Dieu. A toutes celles et à tous ceux à qui nous demandons parfois ce que nous pouvons faire, pour accéder à la grâce de Dieu, les Ecritures répondent que Dieu nous a rendus à la vie en Jésus-Christ – par sa mort – et qu'il nous a ressuscités ensemble pour nous asseoir avec Jésus dans les lieux célestes.

Nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres, mais par l'œuvre de Jésus-Christ, qui pose sa vie – sa biographie humaine et sa mort – en signe et en rémission de nos histoires humaines incomplètes. Par la grâce à laquelle nous nous abandonnons par le moyen de la foi, cadeau de Dieu. Pour que personne ne se glorifie ou ne s'approprie cette gratuité en faisant de l'amour de Dieu un objet marchand. Pour que personne ne soit exclu par des verticalités indignes et des manipulations sacerdotales hiérarchisées.

C'est dans ce sens un discours contestataire, subversif, égalitaire. Pour que tout homme et toute femme soient reconnus dans leur totale dignité, car avant toute distinction, avant toute religion, avant toute doctrine, avant tout système, avant tout psychologisme et toute philosophie, avant tout comportement, Dieu nous offre sa grâce. Sa grâce seule.

Cela ne vient pas de nous: c'est le don de Dieu.

Les dossiers 2018

Après l'éventail des événements liés au 500^e anniversaire de la Réforme, la Commission de rédaction a décidé d'aborder cette année les grands principes et les affirmations de la réforme protestante, tels que la grâce, les sacrements, le Saint-Esprit et les Ecritures, pour n'en citer que quelques-uns.



Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthur

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg, Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15 eglise.winterthur@zh.ref.ch. Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Concierge Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Etes-vous déjà membre de notre Eglise française?

L'année 2017 est arrivée à son terme, et avec lui le temps des statistiques à envoyer à l'Eglise cantonale zurichoise. Combien de baptêmes, combien de mariages, combien de services funèbres en 2017? Et surtout combien de membres compte notre Eglise française? Ce chiffre est très important, il en va de notre vie institutionnelle et administrative dans le cadre de notre Eglise cantonale.

Pour notre Eglise française et son Conseil, vous assistez aux cultes, vous participez activement à la vie de la paroisse, vos enfants sont au catéchisme, au culte de l'enfance, à «Il était une foi», donc vous faites partie de la communauté. Mais pour nos instances cantonales, il en va autrement. Si vous n'êtes pas inscrit officiellement auprès de l'Eglise cantonale, vous n'apparaissez pas dans les statistiques. Administrativement, vous n'êtes donc pas membre. Si c'est votre cas, nous avons besoin de vous!

Un petit rappel donc pour ceux et celles qui souhaitent devenir officiellement membre de la paroisse:

Il faut d'abord être inscrit en tant que membre de la paroisse réformée germanophone de son domicile, figurer dans la rubrique reformiert au bureau communal du contrôle des habitants et s'acquitter de l'impôt ecclésiastique dans sa commune. Ces impôts permettent à l'Eglise cantonale de soutenir ses paroisses, dont la nôtre.

L'inscription fait de vous un/e paroissien/ne de plein droit.

Des formulaires d'inscription sont à disposition aux secrétariats de Winterthour et Zurich. Il suffit de les remplir et de les renvoyer à nos secrétaires qui les renverront à l'Eglise cantonale. Nous vous remercions de faire ce pas, si important pour la vie de notre paroisse.

Si vous souhaitez plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter nos secrétariats
à Zurich (tél. 044 251 25 18) ou
à Winterthour (tél. 052 213 52 15).

Françoise Cavin

Vœux du Conseil pour 2018

Nous vous disons merci, à vous tous paroissiennes et paroissiens, pour votre soutien, pour votre présence à nos diverses activités, vos engagements bénévoles et vos prières, grâce à vous, nous pouvons garder notre paroisse vivante, accueillante et ouverte.

Nous vous souhaitons de vivre cette nouvelle année 2018 dans la paix, la confiance et la joie.

A tous une année 2018 riche en bénédictions!

Françoise Cavin

Conférences «Paroleplatz»

La série des trois conférences «Paroleplatz» avec la Mission catholique française aura pour thème cette année: «Ta parole contre la mienne, lire la Bible aujourd'hui». La première sera donnée par le professeur Daniel Marguerat

*le mercredi 17 janvier 2017 à 19h30
à la Mission catholique de la Hottigerstrasse 36.*

Les deux autres sont programmées les mercredis 7 février à l'église française et 18 avril à la Mission catholique.

De plus amples renseignements suivront dans les prochains numéros de Contacts. Merci de réserver d'ores et déjà ces dates.

Pour aider, être entouré c'est mieux!



www.proches-aidants.ch

**Vous êtes ou avez été un proche aidant,
cette conférence vous intéressera!**

Qu'est-ce un proche aidant? Quels sont ses droits, ses devoirs et ses ressources?

Doit-on se «sacrifier» en tant que proche aidant et où sont les limites?

Qu'est-il permis de faire ou de ne pas faire?

A qui s'adresser pour trouver de l'aide soi-même et comment apprendre à l'accepter?

Toutes ces questions pourront être abordées dans le cadre de la conférence que donnera Madame Waltraut Lecocq (présidente de l'association de proches aidants canton de Vaud)

*le jeudi 18 janvier 2018 à 14h30 à l'Eglise française,
Schanzengasse 25, 8001 Zurich*

Chaleureuse invitation à toutes et à tous!

*Les responsables de la diaconie de l'ERFZ
et le pasteur Pedro E. Carrasco*

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

7 janvier, 10h

Zurich: culte de l'Épiphanie avec cène.
Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: soutien de l'EMS Hamlin du Synode national protestant de Syrie et du Liban. Garderie, après-culte avec prêt de livres.

14 janvier, 10h

Winterthour: culte avec cène.
Pasteur Pedro E. Carrasco.
Offrande: projet ICEG à Cuba.
Garderie, après-culte.

Zurich:

Pasteur Marc-Edouard Kohler.
Offrande: projet ICEG à Cuba.
Garderie, après-culte.

21 janvier, 10h

Zurich

Pasteur Alexandre Paris. Offrande: Interpares, fonds de solidarité pastorale suisse. Garderie, après-culte.

28 janvier, 10h

Winterthour

Pasteure Verena Naegeli. Offrande: offres ecclésiales pour les jeunes de l'Église des Frères tchèques.
Garderie, après-culte.

Zurich

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: offres ecclésiales pour les jeunes de l'Église des Frères tchèques.
Garderie, après-culte.

Cultes de l'enfance

Dimanche 14 janvier, 10h à Zurich

Culte de l'enfance pour les 7-12 ans, salle Reboulet.

Catéchisme

Dimanche 7 janvier de 10h à 14h00 (pique-nique)

Dimanche 28 janvier de 10h à 14h00 (pique-nique)

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres

Jeudi 4 janvier

Zurich

Groupe féminin de Freya: réunion à 14h30 chez Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

Mercredi 10 janvier

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Groupe féminin du Bürgli: rencontre dans le cadre de Midi-Ensemble. Renseignements auprès de Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Jeudi 11 janvier

Winterthour

Repas pour tous à 12 heures: inscription auprès de Christophe Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat.

Zurich

Groupe féminin de Höngg: vu la très forte diminution du groupe, les rencontres seront plus sporadiques. Pour ce 2e jeudi de janvier, rendez-vous à 14h30 à la cafeteria de la résidence «Im Brühl», Kappenbühlweg 11 (derrière la Migros) où habite une des anciennes membres du groupe (tram 13 jusqu'à Meierhofplatz puis quelques minutes à pied direction Regensdorf). Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

Mercredi 17 janvier

Zurich

Rencontre «Paroleplatz» à 19h30 à l'église de Zurich avec le professeur Daniel Marguerat (voir article en page 3).

Jeudi 18 janvier

Zurich

Conférence proches aidants à 14h30 à l'église de Zurich (voir article en page 3).

Dimanche 21 janvier

Zurich

Concert de la Kantorei Illnau-Effretikon à 17h à l'église de la Schanzengasse (voir article en page 5).

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich
Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich
Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Pour vos agendas

Début d'année oblige, nous vous communiquons ci-après les dates des manifestations qui se dérouleront de manière irrégulière durant le premier semestre de l'année. Bien qu'elles se déroulent à Winterthour, tous les paroissiens intéressés sont les bienvenus!

Rencontres «Bibléchange» au home du Wiesengrund, entrée Eichgutstrasse 15 à Winterthour, ceci pour des raisons d'accessibilité:

– **jeudis 15 février, 19 avril et 14 juin 2018.**

Rencontres «Caféchange» dans la salle du sous-sol de l'église de Winterthour:

– **jeudis 1er février, 1er mars, 3 mai, 7 juin 2018**

Repas pour tous. Christophe Tschabold, aidé par son épouse Cornelia, vous attendent les:

– **jeudis 11 janvier, 15 mars, 17 mai, 13 septembre et 13 décembre 2018**

Merci de prendre d'ores et déjà note de ces dates qui seront rappelées en temps voulu.



Concert de la Kantorei Illnau-Effretikon à l'église française de Zurich le 21 janvier 2018 à 17h.

Pour la deuxième fois, la Kantorei Illnau-Effretikon donnera un concert en nos murs.

Nous aurons l'occasion d'entendre le fameux «Gloria» d'Antonio Vivaldi et le «Magnificat» de Carl-Philipp-Emmanuel Bach, un des fils de Jean-Sébastien.

Le «Gloria» est l'œuvre spirituelle la plus connue de Vivaldi et compte parmi les chefs-d'œuvre de la musique religieuse. Des chœurs festifs y alternent avec des airs de solistes plus tendres.

Le «Magnificat», hymne de Marie, est l'un des textes fondateurs de la chrétienté. C-P-E Bach a ici mis brillamment en musique le chant de la vierge Marie au contenu passionné, provocant même, lorsqu'il parle de la puissance de Dieu et de la chute des seigneurs de ce monde. La richesse mélodique de l'ouvrage se manifeste dans des parties de solistes émouvantes et des interventions chorales enflammées se terminant par une double fugue.

Interprètes

Béatrice Stark-Tanner, soprano
 Schoschana Kobelt, contralto
 Zacharie Fogal, ténor
 Richard Helm, basse
 Kantorei Illnau-Effretikon
 Orchestre Sinfonietta Zürich
 Direction: João Tiago Santos



Vente paroissiale du 4 novembre 2017

Notre vente traditionnelle du 4 novembre 2017 fut une fois de plus l'occasion de retrouvailles amicales autour du délicieux papet vaudois avec sa saucisse aux choux, de la raclette ou d'une spécialité africaine. Sans oublier les canapés bien décorés, les pâtisseries et douceurs maison, les confitures, les tricots, un grand choix de livres ainsi que le stand «trouvailles» qui était cette fois-ci bien garni. Les personnes présentes ont en outre pu jouir d'une sympathique animation musicale à l'accordéon par notre paroissien Philippe Jouvenat.

Le résultat financier au profit de projets du DM-échange et mission au Bénin a également été très positif et se monte à CHF 8'180.- (CHF 6'749.- en 2016).

Un chaleureux merci à toutes les bonnes volontés qui ont œuvré à la réussite de cette journée conviviale.

Solange Kühne



Ambiance chaleureuse



Bon appétit!



Aloïs, le plus jeune participant à la fête des Aînés

Un moment récréatif pour les anciens de la paroisse

Il est de tradition dans notre demi-paroisse de Winterthour de nous retrouver, nous les anciens, une fois l'an pour une réunion festive. Cela a lieu généralement en novembre lorsque l'hiver approche et que la nuit de Noël pointe à l'horizon. Cette petite fête qui se nomme «Fête des Aînés» est organisée discrètement par une petite équipe conduite par notre fidèle Anne-Marie Schmidt. Elle comprend un accueil, un thème et une collation.

En fait d'accueil, nous retrouvons avec plaisir quelques visages qu'on voit rarement à nos cultes, du fait de l'âge et de l'éloignement. Quant au thème 2017, c'était tout simplement «La musique». Et pour cela, nous avons convié notre organiste attitrée Therese Bärtschi, qui vint accompagnée de son fils Aloïs, 12 ans, et d'un imposant instrument à percussion nommé marimba, une espèce de xylophone à résonateurs qui vient d'Amérique centrale. Les modèles plus petits africains sont connus sous le nom de balafon. Le point culminant de l'après-midi fut le petit concert donné par notre jeune virtuose Aloïs, dont la fameuse «Marche turque» de W.-A. Mozart.

La collation qui suivit était composée de délicieux bretzels géants fourrés et découpés en de nombreux savoureux petits sandwiches, fort appréciés de notre nombreuse assemblée, ainsi que de divers desserts tous meilleurs les uns que les autres. Merci à nos organisateurs Anne-Marie, Serge et notre pasteure, et félicitations pour le succès de cette rencontre.

Michel Gavin



Alberto Giacometti, *L'homme qui marche*, 1960

Condamnés à être libres?

par Jérôme Crugnola-Humbert

«Et je me suis dit dans mon cœur: "J'aurai le même sort que l'homme stupide. A quoi m'a-t-il donc servi d'être plus sage que lui?" Et je me suis dit dans mon cœur: "C'est encore de la fumée." » (Ecclésiaste 2, 15)

En affirmant la primauté de la bénédiction accordée par Dieu (la grâce) sur les mérites des actions des hommes (les œuvres) pour le salut de leur âme, Luther accomplit plus qu'un acte de réforme théologique. En effet, cette doctrine ne permet pas seulement de justifier la dénonciation du commerce par l'Eglise des indulgences permettant prétendument de gagner le Paradis plus vite. C'est un acte libérateur à la portée beaucoup plus profonde, puisqu'il refuse le rôle traditionnel du clergé comme intermédiaire entre Dieu et les hommes. En cela, cette affirmation têtue, *sola gratia*, est une révolution politique qui dénie à l'Eglise le fondement de son pouvoir (et ce depuis que le premier shaman préhistorique a convaincu les autres membres de sa tribu qu'il jouait un rôle spécial en raison de son commerce avec les esprits).

La primauté de la grâce affranchit: de la soumission au clergé, mais aussi de l'orgueil que nous pouvons tirer de nos actions, tout autant que de l'angoisse à l'idée de ne pas être à la hauteur de notre destinée. Mais le raisonnement, poussé à son terme logique, conduit également à envisager la prédestination. Si Dieu a déjà fait son choix en secret, qu'importe ce que nous faisons de notre existence: cela n'y changera rien. Reste-t-il alors un espace pour l'exercice du libre-arbitre, ou bien sommes-nous condamnés à ployer sous le joug inflexible de l'arbitraire?

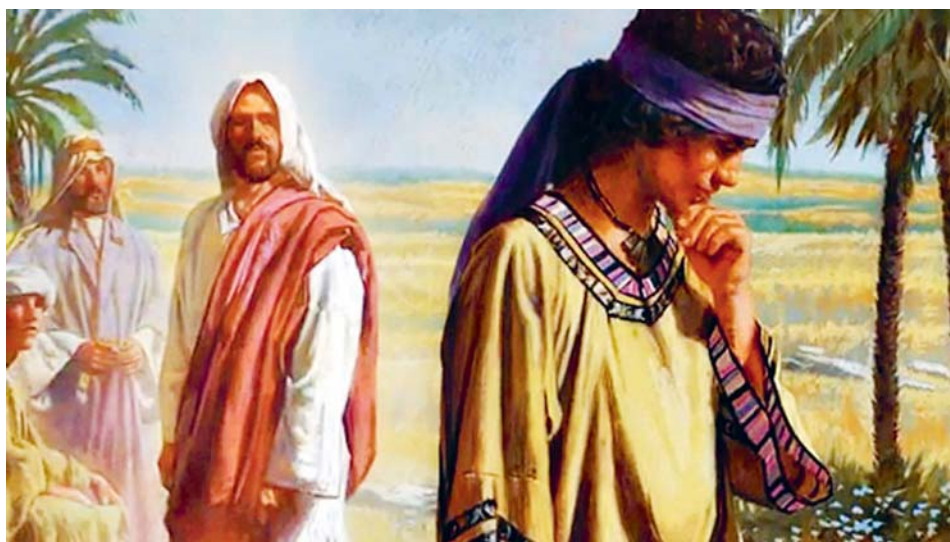
La science moderne tend à partager ce déterminisme. Par exemple, une série d'expériences troublantes a été réalisée,

fondées sur le principe général suivant: des volontaires doivent appuyer sur un bouton à un instant de leur choix, et indiquer le moment précis de la décision, pendant que des électrodes fixées sur leur crâne enregistrent leur activité cérébrale. Les résultats montrent que l'activation cérébrale précède la décision consciente d'une à plusieurs secondes (selon les protocoles). A côté des neurosciences, les progrès plus récents de la génétique semblent aussi confirmer ce déterminisme, avec l'annonce de la découverte de gènes prédisposant à telle addiction, à telle orientation sexuelle, tel trait de caractère. Enfin, en informatique, les recherches dans le domaine de l'intelligence artificielle s'appuient en général sur l'idée que le cerveau humain n'est qu'un «ordinateur fait de viande». Nos décisions ne seraient que le résultat d'algorithmes, donc potentiellement calculables. Un matérialisme radical qui n'est d'ailleurs pas incompatible avec l'existence de Dieu, qui serait simplement «le meilleur programmeur du monde».

Les implications morales sont toutefois vertigineuses. Si tout est déjà écrit, alors de quelle façon sommes-nous responsables de nos actes? Cela rend caduc notre système de lois et de sanctions: pourquoi punir quelqu'un qui ne pouvait pas faire autrement? Le méchant n'est pas méchant, il est juste victime d'une maladie. C'est d'ailleurs une excuse commode derrière laquelle se retranchent un certain nombre des accusés dans la vague actuelle de scandales de harcèlement sexuel, faisant acte de contrition en promettant d'aller se soigner dans des cliniques de désintoxication spécialisées ...

Au-delà de la véracité ou non de l'absence de libre-arbitre, il faut s'interroger sur l'opportunité de soutenir cette thèse. Est-ce bien prudent? On peut en douter après avoir pris connaissance d'autres séries d'expériences psychologiques menées ces dix dernières années, dans lesquelles les participants ont commencé par lire des textes soutenant ou non la thèse du fatalisme. Les résultats montrent à chaque fois que ceux qui ont été exposés à des articles soutenant que la liberté de choix n'existe pas se laissent davantage aller à leurs bas instincts dans la phase suivante de l'expérience: ils choisissent plus souvent de mentir, sont moins altruistes, et agissent de manière plus conformiste, sans se donner la peine de réfléchir par eux-mêmes de manière critique.

Faut-il alors choisir entre la vision portée par la Réforme ou – à l'opposé – la philosophie athée des philosophes existentialistes qui postulent que l'homme, seul et sans Dieu, est «condamné à être libre» (Jean-Paul Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, 1946) et que c'est de cette absence même de prédestination qu'il tire sa dignité? Peut-être cela n'est-il au fond qu'un problème qui tourne en rond: l'être humain gagne-t-il son salut ou sa dignité par ses œuvres, ou au contraire accomplit-il des œuvres dignes parce qu'il est déjà sauvé? Et est-ce réellement important de le savoir, ou suffit-il d'être et d'agir en accord avec soi-même? Si le mot «grâce» signifie entre autre «pardon», n'oublions pas qu'il s'emploie aussi pour désigner la beauté indéfinissable d'un geste, d'une parole... Cette grâce-là est grâce en cela qu'elle échappe à la prédiction et à la compréhension. Son mystère demeure.



Que dois-je faire?

par Véréna Wenger

«Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?» demande le jeune homme riche à Jésus, dans l'Évangile de Marc 10, 17-22.

Son histoire racontée dans trois évangiles, nous livre le portrait d'un homme jeune et riche, avec un statut de chef. Il s'agit peut-être d'un magistrat ou d'un membre du sanhédrin, jouissant d'une certaine notoriété. Nous dirions aujourd'hui que c'est le gendre idéal. Et pourtant ce qui le préoccupe au moment où il se précipite aux pieds de Jésus, ce n'est pas de trouver la femme parfaite mais c'est son salut, ce qui est étonnant pour un homme encore jeune. Ayant entendu parler de Jésus, il a le courage de l'accoster en plein jour, de se prosterner devant lui sans se soucier du qu'en dira-t-on et l'appelant «bon Maître», de lui poser la question qui l'obsède: «Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?» Avec sagesse et finesse, il ne demande pas le prix à payer, il demande comment hériter la vie éternelle; il a déjà pressenti qu'il devra recevoir par filiation ce qu'il ne peut acquérir par ses mérites et ses richesses.

Jésus fait une réponse en forme de démonstration: «Tu connais les commandements?» lui dit-il en énonçant ceux qui font référence à l'amour du prochain. «Oui, bien sûr!»; le jeune homme est un bon juif, non seulement il les connaît mais il les a observés dès sa jeunesse. Et pourtant il n'est pas heureux, tout désorienté; il se rend compte lui-même que son comportement religieux ne suffit pas. Il lui manque une chose, capitale pour lui, qui est l'assurance de son salut. Il n'attend pas la vieillesse pour se mettre en paix avec sa conscience, pour s'inquiéter de son salut, il le fait dans sa jeunesse car il aimerait vivre une vie pleine,

une vie utile, qui dépasse le cimetière et qui compte dans la balance des hommes et dans celle de Dieu.

Jésus lui parle, l'écoute, le regarde avec amour et le surprend en lui proposant une suite de conditions à satisfaire pour obtenir ce à quoi son âme aspire: «Va, vends, donne et tu auras un trésor dans le ciel, puis viens et suis-moi.» J'imagine que dite de manière moins elliptique la phrase de Jésus signifie: «Tu te confies dans tes richesses, qui te donnent le bien-être, l'honorabilité, la sécurité et l'estime des autres. Tu en as fait

ton dieu, qui occupe la première place dans ta vie. Pour remplir ce vide qui t'habite, change tes priorités, libère-toi de tes habitudes qui t'empêchent d'établir une relation avec les autres, va, vends, donne ...»

Le programme proposé est trop radical, trop sévère pour le jeune homme riche, il ne peut s'y résoudre et il s'en va, tout triste. Il n'a pas compris que Dieu l'aime, qu'il est déjà sauvé par le don gratuit de la grâce. Il n'est pas prêt à le recevoir, à lui faire la première place, en se délestant de tous ses faux trésors. Remarquez encore que Jésus ne court pas après lui, il n'essaie pas de le rattraper de lui expliquer la différence entre la justification par la grâce et la justification par les œuvres. Non, il respecte sa décision et le laisse libre de son choix.

Pourquoi le jeune homme riche, qui semble par ailleurs être honnête et plein de bonne volonté, ne peut-il pas accéder à la demande de Jésus? Je pense que c'est parce que ses richesses constituent pour lui un enclos, dans lequel il se meut bien à l'abri, protégé du monde extérieur. Il n'est pas libre, ces trésors dans lesquels il se confie prennent la première place, il les idolâtre, il les aime plus que Yahvé, plus que son prochain. Cette histoire ne dit pas que pour recevoir la grâce que Dieu offre à tous il faut se défaire physiquement de tous ses biens, non il faut se libérer de la peur de les perdre, il faut sortir de l'enclos sécuritaire qu'ils constituent, oser recevoir la nouvelle du salut et la foi qui en découle. Ensuite, transformé par les effets de la grâce, celle ou celui qui l'a reçue saura comment gérer ses richesses avec justice et compassion.

Mais nous ne connaissons pas la fin de l'histoire du jeune homme riche, et je me plais à penser qu'il a finalement compris l'enseignement de Jésus et qu'il est sorti de son enclos.

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Monique Bollhalder, Pedro E. Carrasco, Jérôme Crugnola-Humbert, Véréna Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 15 janvier 2018. **Délai pour la remise des manuscrits:** 27 décembre 2017.